C.Cbt

1589 L. 18713. 3e Part 1512.

AV ROY

MON BON MAISTRE

POVR LES AFFAIRES expresses de sa Majesté.

M. D. LXXXVIII.

THE NEWBERRY LIBRARY

Case
F
39
.326

1588c

47-2035

AV ROY MON BON MAIstre pour les affaires expresses de sa Majesté.

IE ne sçay a quoy tu pẽsois quãd tu estois sur la chaire percee & pour qui tu meprenois. Estoit ce pour ton chancelier ou pour ton superintendant de tes finances bien que ie n'aye le nez si grand que Belieure, Tu sçays biẽ que ie nay iamais esté secretaire & n'euz iamais en charge qu'vne valize & vn viel menteau tout mangé de taignes & de morpions & toutefois tu mas traicté en officier de la couronne, Mayans fait retirer en ma maison pour trois iours ou pour trois mois ie ne scay lequel des deux Car ie fuz si estonné que ie ne peuz

entendre ton iargon,
Car tu mas dit autre fois que nous finirions nos iours ensemble mais tu pourrois bien te tromper, Car puisque descare a esté depputté pour les Iuifs dauignõ & Rostin de la part de touts les ladres de France & le Conte de mauleurier de tous les punays de facon quil ne sentira plus rien de son beau peres Iay aussi esté depputté dè to⁹ les Cocus de ton Royaume pour aller aux Estats que si ilz sont libres pour moy, comme pour beaucoup dautres, Ie deputte en ma place Cõbauit ou le moytault, Quãt a ma place de boufon ie la remetz entre les mains de la bastide, car quand au magnificque vn bourlet plain de merde m'en fera la raison ie veux enuoyer resignel mõ valet pour faire sa plainte aux Estats de ce que tu ne me laisse pas ioüir de la moictié de mon priui-

lege, mais chacun a ſon tourtu as bien fait de m'auoir renuoyé car ie te iure que ie n'euſſe rien celle, ô que tu es vn bon matoys mais il te voudroit auoir couſté bon que tous les deputez par laſſent auſsi librement que moy, mais ſi tu ne veut venir au moins enuoye moy querir car tu ſcais que ie te porte bon heur en toutes les batailles au moins ſi tu mas oſté tous mes paſſe droits de la Cour, ſouuienne toy de la chanoinerie que tu mas promiſe mieux que tu n'as fait des ſceaux pour L'archeueſque de Lyon, & ie chanteray vn Requiē, â mont-fauçon pour tes ennemis les corbeaux en ferōt vn beau feſtin & richelieu trainera le baſsin. A dieu te dis iuſques aū retour ce pendant fais valoir ta marchandiſe & chacun ſe face fouetter a ſa guiſe & ſi tu ne veux plus ſeruir de moy mandé le moy. Car i'ay trouué vn bō

party auec linió maistre passé voleur ou auec le bourreau de Thoulouze & malgré toy & ta chaire persee ie demeuray que le Diable rompe le col a quite trompera iamais.

Ton plus fidele seruiteur & Roy des bastons tant quil te plaira,

Chicot.

Madame ma maiſtreſſe.

VOus ſcauez bien le commandemẽt que vous me fiſtes dernierement de vous eſcrire de mes nouuelles & ie vous aduertir que ſi ie n'ay bien faict mes affaires a la court ce dernier voyage ie les faitz fort bien icy car en faiſant mes vendanges iay tant mangé de raiſins que ie chie par tout, vous m'auez promis que vous me manderez dans quinze iours pour venir trouuer le Roy mon bon maiſtre mais ie voy bien que vo⁹ & la royne mere le voulez gouuerner toutes ſeules au moins ſi en attendãt vous euſsiez mis en la bourſe que me donnaſtes de largent que vous preſtez à plus grãd vſure que le raby deſ-

cars ne preſte cella m'euſt vn peu cõ-
ſollé faictes ſouuenir a la Royne mere
quand ia la remis quãd elle eſtoit bã-
nye de la court pour auoir contrefait
le ſeigne du Roy & que l'on luy vou-
loit couper le point &qu'a ceſte heu-
re quelle me voit banny ie ne ſcay
pourquoy quelle me rende la pareil-
le. Et de voſtre coſté ſi vo⁹ me faictes
ce bon office ie priray tant Dieu
que dans vn an vous aurez vn beau
fils dont il y en aura de bien ſotz
qui marchandent la peau de lours a-
uant qu'il ſoit pris dictes auſsy a la
Princeſſe de Loraine que s'y elle ne
mayde de ſon coſté que ieſcriray au
Duc de Florence quelle a la taigne &
& que c'eſt le magnificque qui la luy
a donnee eſtant venu en Ambaſade
iay peurque ce ne ſoit que toute char
latanerié puis qu'il s'en meſle & puis
que ie ſuis banny de la Court qu'elle
me fa-

me face ſon Cheualier d'hõnneur, car i'ay meilleure mine que Birague, & ma femme ſa Dame d'honneur, quãd à moy les eſcruelles me ſont venues i'ay grand beſoin de veoir le Roy, car le Roy de bearu, n'en gueriſt point ieſcris au Roy mon bon maiſtre qui ma tout donné le bien que iay. Et a bonne heure ma pris la pluye voyez la lettre & la luy baillez & me faictes reſponce quand vous voulez que ie parte pour vous aller trouuer, autrement ma folie me prendra vn de ces matins & ie iray faire vn rauage en plaine aſſemblee de Eſtats de la part de tout le cornage & nõmeray tout par noms & ſurnoms en effect ou en efigie & diray que tu me las fait faire afin que te courre fortune comme moy. Et dis au Guyſart que puis qu'il gouuerne tout s'il ne me fait rappe-

ler ie m'en iray en D'aulphine trouuer les Diguieres pour me venger du Duc du Mayne car puis qu'on ſatacque a moy, c'eſt a bander & a racler il ſcait bien que i'ay aprins en auignõ a faire la raſpre, & reſolument ſi ie ſuis aduerty que le Conte Mauleurier ſoit a la Court pour briguer mon eſtat le Diable ne me ſcauroit garder que ie ny courre pour l'eſtrangler, car puiſque iay eſté banny comme officier de la couronne ſans iamais auoir fait party auec Ianiet rouſelay ny richelieu ou caloche ny ay eſté ſecrecretaire comme le gros Nicolas qui prenoit les ſceaux a la pipee on ne me ſcauroit oſter mon eſtat que auec ma teſte & elle tient bien. Car ie n'ay iamais eſté traiſtre au Roy. Et le Diable emporte qui le trõpera fais moy reſponce ie te prie ou ie feray quel-

que folie qu'on en parlera a tout iamais & que tu ten repētiras & a dieu que maledi&tion puisse venir a qui vous veut mal d'vn cabaret de Loches.

Par ton bon seruiteur pourueu que tu tienne mon party
Chicot.